"Sur le problème de Hilbert-Riemann", présentant son théorème d'équivalence. Son exposé semble bien passer complètement inaperçu. Un des "clous" du Colloque, par contre, était une conférence de Kawai quelques jours avant, annonçant un résultat remarquable et inattendu, obtenu en collaboration avec M. Kashiwara. Sous une forme un peu alambiquée et incompréhensible à plaisir (conformément au style particulier développé par l'école de Sato[773](**)), ce théorème affirmait que sur une variété analytique complexe (lisse), le foncteur "changement des scalaires" de $\mathscr{D}$ vers $\mathscr{D}^{\infty}$ induit une **équivalence** entre la catégorie des $\mathscr{D}$-Modules holonomes "à singularités régulières", et celle des $\mathscr{D}$-Modules holonomes. Leur démonstration allait faire l'objet d'un très long article de plus de cent-cinquante pages, d'ailleurs publié depuis[774](***).

Mebkhout sur le coup, comme tous les autres auditeurs, il était un peu largué. Ce théorème, présenté comme sensationnel et où personne ne comprenait trop de quoi il retournait exactement, avait pourtant pour lui un "je ne sais quoi" de familier. Dans les jours qui ont suivi, il a ruminé ça, lentement mais sûrement, selon son habitude. Je peux m'imaginer que dans les remous du Colloque, il a bien dû lui falloir un jour ou deux, rien que pour mettre le théorème sous une forme compréhensible à un non-japonais. A partir de là, c'était gagné !

Je parie d'ailleurs que pas un des occidentaux présents n'avait la moindre idée de ce que c'est que ces "singularités régulières". Mais Mebkhout, lui, il avait bien défini quelques années avant, pour les besoins d'une "philosophie des coefficients" qui se cherchait encore, une notion de $\mathscr{D}$-Module holonome **régulier**[775](*). Celle-là, du moins, elle avait un sens bien précis pour lui - et, prenant la **catégorie dérivée** idoine et passant de plus "de l'autre côté du miroir", il savait interpréter cette catégorie en termes de la catégorie dérivée correspondante des "coefficients discrets constructibles". Du moins, il avait démontré en long et en large dans sa thèse l'interprétation analogue, en termes de cette même catégorie de coefficients discrets "de l'autre côté", de la catégorie des $\mathscr{D}^{\infty}$-Modules holonomes - et il savait bien qu'il avait en mains tout ce qu'il fallait pour prouver l'analogue aussi dans le cas "$\mathscr{D}$-Modules holonome régulier". C'est ce qu'il avait fait dans sa thèse, pratiquement, sous forme d'un résultat **local** sur X, ce qui suffisait déjà pour impliquer le "sensationnel résultat" de Kashiwara-Kawai. Ainsi, le point de vue des catégories dérivées, et celui du jeu entre coefficients continus, coefficients discrets, donnait un résultat du type de Kashiwara-Kawai, mais en principe beaucoup plus fort encore, puisqu'il donnait en même temps un isomorphisme entre des Ext^i supérieurs, et pas seulement au niveau des Hom (qui était tout ce qu'on obtenait, en travaillant avec les $\mathscr{D}$-Modules sans plus, au lieu des catégories dérivées formées avec de tels Modules). Ceci vu, c'était bien du diable si cette notion japonaise des "singularités régulières" n'était pas équivalente à la sienne - de sorte que le prestigieux résultat serait en fait un corollaire pur et simple de sa philosophie des coefficients, à laquelle personne jusque là n'avait daigné s'intéresser.

Quand le Colloque au grand complet vient honorer de sa présence l'exposé d'un vague inconnu, prévue au programme on ne savait trop pourquoi, et qu'à la fin de la conférence[776](**) à coups de flèches et de diagrammes (le genre de trucs qui se faisaient dans les années soixante et qui depuis longtemps n'étaient plus de mise entre gens sérieux), ce quidam-là annonce sans rire que le fameux "clou" du Colloque (dont personne n'aurait trop su répéter l'énoncé, ce qui ne le rendait que plus impressionnant. . .) - que ce "clou", donc, était

[773](**) (4 juin) Voir à ce sujet une précédente note de bas de page (note(*) page 1052). C'est surtout dans le sillage du Colloque Pervers, il me semble, que le style de l'obscurité délibérée a été perfectionné, de ce côté-ci du Pacifi que, en une méthode de mystifi cation systématique et d'appropriation à l'embrouille.

[774](***) M. Kashiwara, T. Kawai, On holonomic Systems of microdifferential équations III, System with regular singularities, Pub. RIMS 15, 813-979 (1981).

[775](*) Pour la défi nition de Mebkhout de la régularité d'un complexe holonome de $\mathscr{D}$-Modules (le long d'un diviseur Y), voir la note "L'oeuvre. . . " (n° 171 (ii)), note de b. de p. (*) page 950. "Régulier" tout court signifi e : régulier le long de **tout** diviseur (sur tout ouvert).

[776](**) (4 juin) En fait, Mebkhout avait pris soin d'y faire allusion dès le début de sa conférence, pensant naïvement que cela aurait le don d'accrocher ses auditeurs.